



VERS UN SYNDROME SNCF ?

4 suicides en quelques semaines, plusieurs accidents graves dont 2 mortels, des dizaines de procédures disciplinaires, et une nouvelle tentative de suicide ces derniers jours... La Direction SNCF met-elle en place la stratégie de « l'écrémage » qui a dramatiquement touché France Télécom en 2008 et 2009 ?

Les ressemblances sont frappantes. Depuis la réforme ferroviaire de 2014, les restructurations se multiplient à un rythme effréné. 28 000 suppressions d'emplois doivent être réalisées en 7 ans selon le Président PEPY, et des dizaines de milliers de cheminots sont déplacés, forcés à changer de métier, etc. La CGT a alerté à de multiples reprises, mais la Direction a choisi la méthode du passage en force.

Les cheminots qui résistent font l'objet d'une répression de plus en plus forte qui va de la sanction dans les processus de notations parce qu'ils ne sont pas assez « dans la ligne », jusqu'aux radiations pures et simples qui se multiplient. Les syndicalistes, et singulièrement ceux de la CGT, sont particulièrement visés.

Les plus vulnérables, les plus isolés, ou ceux qui sont déstabilisés par d'autres éléments plus personnels, craquent. Ils tombent dans la dépression, et vont même jusqu'à mettre fin à leurs jours.

Passée experte dans l'art de la communication de crise, la Direction SNCF étouffe depuis des années la dégradation pourtant bien réelle de la situation. Aujourd'hui, la coupe est pleine, les cheminots en ont assez ! La CGT dénonce la responsabilité coupable de la Direction SNCF et la complicité passive du pouvoir politique.

Il ne suffit pas de se lamenter au journal de 20h à la suite d'un drame pour que la situation s'améliore, alors que dans le même temps, on poursuit la même politique de plus en plus violemment.

LA CASSE DE L'ENTREPRISE EN CAUSE

Les accidents du travail trouvent presque tous leur cause dans la suppression des moyens de production et les désorganisations qui en découlent, pudiquement appelée « productivité ». La masse salariale ne pèse plus que 35% par rapport au chiffre d'affaires de la SNCF. Jusqu'où faudra-t-il aller pour satisfaire les rapaces ? Combien d'accidents mortels auraient pu être évités si les effectifs disponibles permettaient de respecter la réglementation et de travailler dans de bonnes conditions ?

La mort est-elle devenue acceptable parce qu'elle intervient dans le cadre du travail ? Les bonnes intentions vont-elles continuer à faire la une des médias alors qu'elles ne sont accompagnées d'aucuns moyens concrets ?

Les drames humains, eux, sont le résultat d'humiliations de plus en plus assumées par la Direction SNCF : l'obéissance doit remplacer le professionnalisme, les objectifs délirants amènent à la culpabilisation des agents. Lors d'une restructuration, chaque cheminot est désormais responsable de son propre reclassement ou échoue à l'ANPE interne s'il ne trouve pas rapidement un nouveau poste, avec la menace de plus en plus réelle de devoir déraciner sa famille pour suivre son travail.

Les alertes syndicales ne sont pas écoutées.

CONTACT
SERVICE PRESSE
COMMUNICATION
Cédric ROBERT
Tél : 01 55 82 84 32
com@cheminotcgt.fr



Enfin, pour éviter l'explosion sociale, la Direction SNCF a choisi l'outil répressif : l'arbitraire devient la règle. Alors que les plus hauts dirigeants ne répondent jamais de leurs choix, que les catastrophes ferroviaires, les gabegies financières, ou les conflits d'intérêts sont sans conséquences, que les harcèlements sont couverts, les cheminots – eux – sont mis au bout du fusil au moindre écart, des procédures de révocations sont entamées par dizaines.

La CGT exige une négociation nationale rapidement face à la situation sanitaire des cheminots, afin de prendre des mesures d'urgence et de stopper les drames. Nous avons une série de propositions qui doivent être entendues.

Plus généralement, la CGT dénonce une stratégie qui vise à organiser la marche vers la privatisation de l'entreprise publique au mépris des attentes des usagers et de la souffrance des cheminots.

L'obsession de la Direction du groupe SNCF est de progresser dans le classement mondial des opérateurs de transport et de logistique. Dans cette stratégie narcissique, elle sacrifie l'emploi Cheminot, les moyens du service public et l'avenir du mode ferroviaire. Il faut que cela cesse !

La CGT exige une réorientation complète de la stratégie de l'entreprise publique pour répondre aux attentes des usagers et améliorer la situation sanitaire et sociale des cheminots !

Le désendettement du système ferroviaire, la reconstruction d'une organisation intégrée de la production et le développement de l'emploi Cheminot sont des impératifs à remettre à l'ordre du jour !

